

Dakar / Cannes

Villes créatives de l'Unesco



Unesco

Membre du
Réseau des Villes créatives

EIAD / ERACM

Villers-Cotterêts / Mai 2024

3 femmes soleil

Lecture - 24 mai 2024 - 15h



**Cité internationale
de la langue française**
Château de
Villers-Cotterêts



Crédit photo Adama Diop

Partenariat Dakar / Cannes Partenariat EIAD / ERACM

UN PARTENARIAT ENTRE VILLES CRÉATIVES DE L'UNESCO

La ville de Dakar, capitale de la République du Sénégal, est membre du réseau des Villes Créatives de l'Unesco depuis 2014.

En portant la culture au plus près de chacun à l'aide d'une politique menée en matière d'Éducation Artistique et Culturelle (EAC) et par le déploiement du programme « Cannes On Air », Cannes est désignée Ville Créative de l'Unesco en 2021. En rejoignant ce réseau mondial, Cannes s'engage à développer des partenariats internationaux pour promouvoir la créativité et les industries culturelles et partager ses bonnes pratiques avec les autres territoires. Le partenariat pédagogique entre l'École Internationale d'Acteur.ice.s de Dakar et l'École Régionale d'Acteur de Cannes et Marseille, fait parti des projets développés entre les deux villes.

EIAD DAKAR

L'École Internationale d'Acteur.trice.s de Dakar, portée par le comédien sénégalais Adama Diop, ouvrira ses portes à l'automne 2025. Elle sera un lieu de formation, un espace de rencontre, d'échanges et d'interactions, un laboratoire d'expériences artistiques. L'EIAD sera résolument moderne, engagée et à l'écoute de ses promotions. En convoquant la singularité et la renommée de l'Afrique de l'Ouest, le projet de l'EIAD réside dans la formation et la professionnalisation, sur le continent africain, des actrices, des acteurs, des metteuses en scène et des metteurs en scène de demain qui participeront au rayonnement culturel du Sénégal. D'ici 2025, l'EIAD met en place sa version nomade, «EIAD-Nomad» constituée de 4 à 5 mois d'ateliers de professionnalisation chaque saison en France et au Sénégal.

ERACM

L'École Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille est un établissement de formation supérieure au métier de comédien. L'école est accréditée par le Ministère de la culture à délivrer deux diplômes professionnels inscrits au RNCP :

DNSPC - Diplôme National Supérieur Professionnel de Comédien (depuis 2008).

Le cursus étalé sur trois ans représente un total de 3.600 heures de formation (1.200 heures par an). Les étudiants qui le souhaitent peuvent compléter le DNSPC par une **Licence « Arts et Spectacle »**, en partenariat avec Aix-Marseille Université (AMU).

DEPT - Diplôme d'État de Professeur de Théâtre (depuis 2016).

Les formations initiales et continues représentent un volume de 400 heures de formation incluant temps de formation et mises en situation professionnelle au travers de stages en établissements scolaires et conservatoires.

Depuis la rentrée 2023, l'ERACM transforme sa 3ème année de formation en **Centre de Formation d'Apprentis (CFA)**. Tout en poursuivant leurs enseignements, cette mutation en CFA permet aux élèves/comédiens, de rencontrer au plus près le secteur professionnel auquel ils se destinent. Elle met l'accent sur les réalités du métier, renforce l'insertion professionnelle et se développe en étroite collaboration avec des Centres Dramatiques Nationaux.

UN ACCORD DE COOPÉRATION PÉDAGOGIQUE

L'ERACM et l'EIAD ont signé un accord de coopération pluriannuel dont l'objectif est de mutualiser des moyens pour mettre en place un programme d'enseignement et de recherche ouverts aux élèves/comédien.ne.s de l'ERACM, et aux stagiaires de l'EIAD.

Un premier volet d'actions communes a eu lieu en **mai 2023** (5 semaines) **à Dakar**. Deux ateliers ont initié ce partenariat ouvert à cinq élèves/comédien.nes de l'ERACM (Ensemble 31) et cinq de l'EIAD :

- une **master-class** dirigée par **Pascal Kirsch**
- un **court-métrage** réalisé par **Angèle Diabang**.

Un second volet se déploie **de mars à mai 2024** (9 semaines) **en France** en accueillant quatre des stagiaires de l'EIAD qui participeront :

- à un **atelier d'interprétation** dirigé par **Anne Alvaro** et **Sophie Rodrigues**,
- à une **formation pour mener des ateliers théâtres (EAC)** dirigée par **Alice Mora**
- à un **atelier d'interprétation avec lecture publique** dirigé par **Adama Diop**
- au **Festival International du Film de Cannes**

ÉTUDIANT.ES/COMÉDIEN.NES ERACM (ENSEMBLE 31)



**Maëlle
AGBODJAN**



**Barbara
CHAULET**



**Jules
DUPONT**



**Arron
MATA**



**Carla
VENTRE**

STAGIAIRES EIAD



**Sidy
MBENGUE**



**Oumy
NDONG**



**Ngoty Niang
SENE**



**Jean-Pierre Ouribass
COLY**

Atelier d'interprétation Lectures

Adama Diop (Sénégal/France)

ATELIER D'INTERPRÉTATION - LECTURES

ADAMA DIOP / COMÉDIEN ET METTEUR EN SCÈNE

En résidence à la Cité Internationale de la Langue Française

Château de Villers-Cotterêts

1, place Aristide Briand

02600 Villers-Cotterêts

PARTICIPANT.ES

5 Étudiant.e.s/comédien.ne.s ERACM (Ensemble 31)

Maëlle AGBODJAN

Barbara CHAULET

Jules DUPONT

Arron MATA

Carla VENTRE

4 Stagiaires EIAD

Jean-Pierre Ouribas COLY

Sidy MBENGUE

Oumy NDONG

Ngoty Niang SENE

PÉRIODES DE RÉSIDENCE - CITÉ INTERNATIONALE DE LA LANGUE FRANÇAISE

Lundi 06 mai 2024

Mardi 07 mai

Mercredi 08 mai

Jeudi 09 mai

Vendredi 10 mai

Lundi 20 mai 2024

Mardi 21 mai

Mercredi 22 mai

Jeudi 23 mai

Vendredi 24 mai - Lecture publique - 15h - Auditorium de la Cité

3 femmes soleil

Lecture - 24 mai 2024 - 15h

LECTURE - VENDREDI 24 MAI 2024 - 15H - AUDITORIUM « 3 FEMMES SOLEIL »

Extraits des romans :

Une si longue lettre de **Mariama Bâ**
Nouvelles éditions Africaines, 1981

La grève des bàttu de **Aminata Sow Fall**
Nouvelles éditions africaines, 1979

Le Ventre de l'Atlantique de **Fatou Diome**
Éditions Anne Carrière, 2003

Durée prévisionnelle : 1h15

NOTE D'INTENTION

Pour cette lecture, ce groupe qui réunit des jeunes de l'EIAD (Ecole internationale des acteurs de dakar) et de l'ERACM (École régionale d'acteurs de Cannes et Marseille) va s'emparer de quelques œuvres majeures de la littérature sénégalaise. J'avais envie de mettre à l'honneur trois femmes puissantes, soleils de leur temps et de leur génération. Les textes de Mariama Bâ et d'Aminata Sow Fall ont bercé mon enfance et Fatou Diome est une figure importante de littérature aujourd'hui.

Cette lecture propose donc une plongée dans leurs langues respectives, œuvres poétiques et engagées. Textes extraits d'*Une si longue lettre* de Mariama Bâ, de *La Grève des bàttu* d'Aminata Sow Fall et *Le ventre de l'Atlantique* de Fatou Diome.

Adama Diop

ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE - INTERVENTIONS EN MILIEU SCOLAIRE

Dans le cadre de la formation dispensée par l'ERACM, les élèves/comédiens sont amenés à initier des élèves de toutes classes à l'utilisation des techniques de jeu pour faciliter la prise de parole en public, la lecture à haute voix, l'écoute, l'adresse, la concentration, la confiance en soi, la lecture et l'accession au texte et à la littérature.

Ces interventions ont pour but de fournir aux élèves des outils leur permettant notamment d'aborder de façon plus sensible et ludique l'accès aux textes de tout genres littéraires.

ADAMA DIOP

Comédien, metteur en scène

Adama Diop né à Dakar au Sénégal, arrive en France en 2002 pour se former à l'ENSAD de Montpellier puis au CNSAD de Paris. En 2006, il met en scène *Le masque boiteux* de Koffi Kwahulé puis en 2007 *Homme pour Homme*, adapté de Bertold Brecht.

Dès sa sortie de l'école, il joue sous la direction de Bernard Sobel puis travaillera par la suite avec Yves Beaunesne, Jean-Pierre Baro, Cyril Teste, Christophe Perton, Marion Guerrero, Patrick Pineau, Arnaud Meunier, Gilles Bouillon, ou Jean Boillot.

En 2016, il rejoint la compagnie Si Vous Pouviez Lécher Mon Coeur et Julien Gosselin, pour deux spectacles *2666* et *Joueurs Mao 2 Les Noms*. Il interprète aussi *Macbeth* sous la direction de Stéphane Braunschweig en 2018. En 2019, il joue sous la direction de Frank Castorf dans son adaptation de *Bajazet - En considérant « Le théâtre et la peste »* d'après Racine et Antonin Artaud puis rejoint Arthur Nauzyciel en 2020 pour sa création de *Mes Frères*, texte de Pascal Rambert. En 2021, il rejoint Tiago Rodrigues pour la création de *La cerisaie* au Festival d'Avignon. En 2022, Il incarne le héros shakespearien *Othello*, dans une mise en scène de Jean-François Sivadier, actuellement à l'affiche au Théâtre de l'Odéon à Paris.

En 2024, il crée sa première mise en scène professionnelle *Fajar*, à la MC93.

Il participe à des fictions radiophoniques et tourne des projets cinématographiques sous la direction de Jean-Philippe Gaud, Ousmane Darry, Yukamei ou Laurent Bonotte.

ADAMA DIOP

par Jean-François Perrier

(article dans le magazine de la MC93 du 14/02/2024)

« Le jeune Dakarois intègre l'université Cheikh-Anta-Diop à la fin de ses études secondaires, se destinant d'abord au journalisme, avant une première rencontre avec le monde du théâtre, qu'il n'avait quasiment jamais fréquenté, sauf par ses lectures scolaires. Cette année-là, il accepte de participer avec un ami à un spectacle pour un concours interscolaire organisé par le Centre culturel français, avec, pour les lauréats, un voyage en France. Ce voyage sera décisif. Arrivant à Montpellier, il est invité à découvrir une école liée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Lors de cette visite, il voit un autre élève, Babacar M'Baye Fall, lui-même d'origine sénégalaise, apprendre un texte à haute voix en marchant... Pour une raison qu'il ne s'explique toujours pas, il décide sur-le-champ qu'il sera comédien.

Il passe et réussit le concours d'entrée dans cette école dirigée alors par un remarquable comédien, Ariel Garcia- Valdès. En 2005, sur les conseils de ce dernier, il se présente au concours du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris et à celui de l'École du Théâtre National de Strasbourg. Il est reçu dans les deux écoles et choisit Paris. C'est pendant ses années au Conservatoire qu'il débute sa carrière professionnelle en jouant dans les pièces de Marion Aubert, avant d'être engagé dès sa sortie de l'école par Bernard Sobel, Christophe Perton, Jean-Pierre Baro et Arnaud Meunier. Sa présence sur scène, son engagement, sa rigueur le mènent de Brecht à Koltès en passant par Büchner et Marie N'Diaye, sous la direction de metteuses et metteurs en scène aux univers si différents, et font de lui un acteur remarqué.

C'est la rencontre avec Julien Gosselin, qui lui propose de participer à l'aventure de 2666 au Festival d'Avignon en 2016, qui lui donne une reconnaissance publique unanime. Stéphane Braunschweig, de nouveau Julien Gosselin, puis Frank Castorf, Arthur Nauzyciel, Tiago Rodrigues et Jean-François Sivadier vont successivement lui proposer de faire entendre Shakespeare, Don DeLillo, Racine, Antonin Artaud, Pascal Rambert, ou encore Anton Tchekhov. Cette diversité des aventures théâtrales l'oblige à réapprendre constamment « ce mystérieux métier d'acteur ».

Avec Adama Diop, nous sommes au cœur des problématiques d'un théâtre français qui a mis beaucoup de temps avant de faire une place aux interprètes racisés. Peter Brook, qui fut précurseur en Angleterre d'abord, puis dans son Théâtre des Bouffes du Nord, s'étonnait de cette résistance. Adama Diop, lui, est persuadé que l'art, et en particulier l'art dramatique, est un levier pour se voir à travers les autres, il rêve d'une société mature débarrassée du sexisme, du racisme et de la xénophobie auxquels il a lui-même été confronté. Pour lui, un acteur se doit d'aller dans les profondeurs de l'être humain, dans ses contradictions, ses désirs, ses ambitions, ses échecs, ses faiblesses...

Dans cette période de vingt ans qui a été « un temps de travail, de reconnaissance nécessaire, de légitimité à gagner et de compréhension mutuelle à développer », Adama Diop assume pleinement son statut de Franco-Sénégalais. Cette dualité est une richesse, deux cultures qui se complètent pour sortir du rapport violent imposé par la colonisation, hier mais aujourd'hui encore sous d'autres formes. La vraie question est de savoir que faire de cette violence et du regard condescendant porté par « ceux qui se sentaient supérieurs alors qu'ils ne représentaient qu'une petite partie du monde ». Adama Diop voudrait ouvrir un nouvel espace de dialogue et faire des pratiques artistiques le moyen d'un véritable dépassement de ce passé douloureux.

Lorsqu'il présente Fajar (aube, en wolof), sa première mise en scène professionnelle, à la MC93 en février 2024, c'est de tout cela qu'il est question. Une performance l'associant sur scène à trois musiciens, une altiste, un multi-instrumentiste burkinabé et une violoncelliste, mêlant le cinéma (avec un film tourné au Sénégal pendant l'été 2023), le conte et la poésie. L'acteur-chanteur-musicien qu'il est veut s'exposer en toute sincérité pour chercher en lui la part de soi qu'on ne comprend pas toujours.

Très attaché à sa terre natale et constatant un intérêt nouveau de la jeunesse pour le théâtre, le cinéma et le métier d'interprète, Adama Diop a mis en place un projet d'école de théâtre, l'EIAD (École Internationale d'Acteur·ices de Dakar), réunissant professionnels et amateurs, pour contribuer à imaginer un théâtre sénégalais, et plus largement subsaharien, contemporain. Du mot « acteur » il tient à l'idée d'« action » et donc de mouvement, c'est pourquoi les deux prochaines années, il voudrait également développer une école nomade à travers le Sénégal. Comme il ne peut s'imaginer dépourvu d'une conscience de ce qui l'entoure, une partie de sa vie doit être consacrée à cette immersion dans ce monde hors-théâtre, en particulier dans les zones rurales du Sénégal.

Savoir d'où l'on vient, « ne jamais l'oublier », et en même temps construire son futur... Un double mouvement qui nourrit Adama Diop, acteur exemplaire d'un théâtre français enfin en lien avec la diversité de la société dans laquelle il est plongé. »

MARIANA BÂ

Femme de lettres (1929-1981)

Mariama Bâ, née le 17 avril 1929 à Dakar, Sénégal et morte dans la même ville le 17 août 1981, est une femme de lettres sénégalaise. Elle est issue d'une famille Lébou musulmane. Dans son œuvre, elle critique les inégalités entre hommes et femmes dues à la tradition africaine. Féministe, elle milite pour une meilleure prise en compte des questions féminines. Elle est notamment fondatrice et présidente du Cercle Fémina. Elle est membre de la Fédération des associations féminines du Sénégal (FAFS). Mais aussi de l'Amicale Germaine Legoff, regroupant toutes les anciennes normaliennes.

UNE SI LONGUE LETTRE

Une si longue lettre est le premier roman de l'écrivaine sénégalaise **Mariama Bâ** publié pour la première fois en 1979. Écrit en français, l'ouvrage prend la forme d'un roman épistolaire où Ramatoulaye Fall raconte à Aïssatou, son amie de longue date, son veuvage et sa vie de femme et de mère. Aux événements de sa vie s'entrelacent ceux de son amie Aïssatou. *Une si longue lettre* décrit également les défis auxquels les femmes sont confrontées, en particulier celles qui sont mariées à des hommes polygames et qui doivent faire face à la jalousie, à la solitude. Le livre offre une critique subtile des traditions patriarcales et souligne l'importance de l'éducation des femmes pour leur indépendance économique et leur émancipation. Ce livre est un roman émouvant et poignant qui offre une perspective unique sur la société sénégalaise traditionnelle et la vie des femmes qui y vivent¹. La Sénégalaise Mariama Bâ est la première romancière africaine à décrire avec une telle lumière la place faite aux femmes dans sa société.

Ce roman célèbre aborde le statut des femmes au Sénégal et plus largement en Afrique de l'Ouest.

THÈMES

Les femmes dans la société sénégalaise

Une si longue lettre est une œuvre majeure, pour ce qu'elle dit de la condition des femmes. Le livre aborde des thèmes importants tels que : l'amitié, l'amour, la famille et les relations homme et femme dans la société sénégalaise. Tout au long du livre, on explore le thème de l'amitié à travers les confidences de Ramatoulaye à Aïssatou. L'amour joue un rôle central dans le parcours de Ramatoulaye avec Modou. Ramatoulaye, qui a choisi de se marier avec Modou par amour, explore ce que signifie être amoureux, et le poids de la tradition de la polygamie. La femme n'occupe pas une grande place, elle est spectateur de sa propre vie : Ramatoulaye regarde sa belle-famille lui prendre tout sans rien pouvoir faire ou dire. La femme sacrifie son corps, sa jeunesse et sa liberté pour devenir une mère, une femme au foyer et une coépouse.

L'importance de l'amitié est vue notamment avec l'échange épistolaire entre Ramatoulaye et Aïssatou. À la mort de son mari, Ramatoulaye met à profit la période de deuil traditionnelle pour faire le point sur sa vie⁵. Elle écrit à Aïssatou pour lui faire part de ses sentiments, de ses réflexions et de ses ambitions, et disposer de son appui dans son désarroi.

Évolutions possibles du statut des femmes africaines

L'évolution possible du statut des femmes apparaît dans les personnages de Ramatoulaye et Aïssatou. Ces deux femmes sont puissantes, intelligentes, indépendantes, et elles représentent le mouvement féministe de l'Afrique. Aïssatou a quitté son mari parce qu'il a pris une deuxième femme et ce n'était pas le type de mariage qu'elle voulait. Après, elle est partie aux États-Unis comme traductrice. Cette situation montre qu'elle a le pouvoir et la liberté de choisir ce qu'elle veut faire. Quand le mari de Ramatoulaye est mort et que plusieurs hommes l'ont demandé en mariage, elle les a rejetés. Elle n'épousera pas pour d'autres raisons que l'amour.

La polygamie

Le roman explore aussi le sujet de la polygamie et le statut des femmes dans le contexte de la société et la famille. La protagoniste, Ramatoulaye subit l'influence directe d'un mariage polygame lorsque son mari prend une deuxième épouse sans son consentement⁸. Dans sa lettre, Ramatoulaye raconte la différence des réactions entre elle et son amie Aïssatou. Aïssatou avait décidé de quitter son mari lorsqu'il épousa une deuxième femme. Ramatoulaye a toutefois décidé de rester avec son mari pour le bien de ses enfants. Malgré les actions de son mari, Ramatoulaye lui reste fidèle. D'ailleurs, elle refuse de se remarier après sa mort, affirmant que le mariage est une affaire d'amour. Quand le frère de son mari décédé lui propose le mariage, Ramatoulaye est catégorique sur le fait qu'elle ne participera pas à ce mariage simplement pour améliorer son statut social.

AMINATA SOW FALL

Femme de lettres

Aminata Sow Fall, née le 27 avril 1941 à Saint-Louis (Sénégal), est une femme de lettres sénégalaise, surtout romancière – l'une des pionnières de la littérature africaine francophone.

Aminata Sow Fall porte un regard critique sur une société sénégalaise en pleine mutation dont elle dénonce l'hypocrisie et, comme d'autres femmes de sa génération, l'idéologie patriarcale. Ainsi, dans son œuvre la plus connue, *La Grève des bàttu ou les déchets humains*, qui lui a valu le Grand prix littéraire d'Afrique noire en 1980, elle imagine — en s'appuyant sur des faits réels — une grève de mendiants chassés de la capitale par des autorités soucieuses de promouvoir le tourisme. Les romans d'Aminata Sow Fall sont devenus des classiques, aujourd'hui inscrits dans les programmes d'enseignement. Dans son discours inaugural au Collège de France, l'écrivain Alain Mabanckou la « considère comme la plus grande romancière africaine ».

LA GRÈVE DES BÀTTU

La Grève des bàttu (titre alternatif : *La Grève des bàttu ou Les Déchets humains*) est le deuxième roman d'**Aminata Sow Fall**, publié en 1979 par les Nouvelles éditions africaines. À la fois peinture de mœurs et satire politique, il décrit la révolte des mendiants face à un homme politique qui les expulse de la ville, et les conséquences victorieuses de leur grève de la mendicité dans une société où l'aumône relève d'une double obligation religieuse et sociale.

Publié à l'origine à Dakar par les Nouvelles éditions africaines, il est republié en France en 2001 par le Serpent à plumes. Il obtient en 1980 le Grand prix littéraire d'Afrique noire.

Le bàttu est un mot d'origine wolof désignant la calebasse servant de sébile aux mendiants, et par extension, il désigne les mendiants eux-mêmes qui l'utilisent pour quêmander leur nourriture. Le sous-titre « *Les Déchets humains* » fait référence à une expression employée — avec sa variante « les encombrements humains » — sous la présidence de Léopold Sédar Senghor pour fustiger une population semblant présenter un risque pour le tourisme sénégalais.

RÉSUMÉ

Les mendiants, les estropiés, les lépreux, les enfants livrés à eux-mêmes, les plus pauvres, ont l'habitude de mendier avec leur sébile aux endroits les plus fréquentés de la ville (Dakar Kaolack, Thiès ou Louga). Ils se postent à proximité des mosquées, carrefours, passages piétons où les habitants - pratiquant l'islam ou devant faire des sacrifices pour obtenir une faveur - leur font l'aumône. Les autorités, soucieuses de l'image du pays vis-à-vis des touristes, font expulser cette population pauvre loin de la ville. En réaction, ceux-ci décident à l'unanimité de faire grève et de refuser l'aumône de quiconque.

Le directeur du service de salubrité de la ville de Dakar, qui veut accéder à la vice-présidence, est enjoint par le marabout de donner aux pauvres, en sacrifice, des portions de mouton. L'éloignement des pauvres, qu'il a lui-même organisé, et leur refus de la moindre aumône va se retourner contre ses ambitions.

FATOU DIOME

Femme de lettres

Fatou Diome, née en 1968 à Niodior au Sénégal, est une femme de lettres franco-sénégalaise. Après la parution d'un recueil de nouvelles, *La Préférence nationale*, en 2001, le roman *Le Ventre de l'Atlantique*, qui raconte l'histoire du coût de quitter l'Afrique pour la France, lui vaut une notoriété internationale. Parmi les principaux thèmes explorés dans son livre (dont ceux de l'impact de la colonisation, de l'identité et de l'exil), son œuvre explore notamment les thèmes de l'immigration en France et de la relation entre la France et le continent africain.

LE VENTRE DE L'ATLANTIQUE

Le Ventre de l'Atlantique est le premier roman de l'écrivaine franco-sénégalaise **Fatou Diome**. Il est sorti en 2003 aux éditions Anne Carrière. Il marque son entrée sur la scène littéraire.

Ce roman met en scène les rêves d'émigration des jeunes Sénégalais vers la France. Ce roman a une dimension autobiographique.

RÉSUMÉ

À Strasbourg, la narratrice doit renseigner au téléphone son demi-frère Madické du déroulement des matchs de football de l'équipe nationale d'Italie qu'il ne peut pas suivre à la télévision sur l'île de Niodior, au large du Sénégal. Comme les garçons de son âge, il projette de venir lui aussi en France pour devenir un célèbre et riche footballeur, s'identifiant à quelques brillants Sénégalais jouant dans les clubs français.

Le livre est un incessant aller-retour entre le Sénégal et la France, où la narratrice décrit sans concession la situation faite aux immigrants vite devenus clandestins, face au racisme et aux menaces d'expulsion^{2,3,4}.

Mais elle est lucide aussi avec son village d'origine, où l'analphabétisme, la situation des femmes, le pouvoir des marabouts, la tendance à tout exiger de ceux qui se sont expatriés, sont évoqués sans fard³. De même qu'est soulignée l'inégalité entre le Français qui peut sans visa faire du tourisme (même sexuel) au Sénégal, et le Sénégalais pour lequel l'obtention d'un visa pour la France est un parcours semé d'obstacles, y compris financiers..

PARCOURS PÉDAGOGIQUE PRÉVISIONNEL DES STAGIAIRES DE L'EIAD - MARS À MAI 2024 *

* sous réserve de modifications

	MARS	AVRIL	MAI
1		1 PÂQUES	1 FÊTE DU TRAVAIL
2	S	2 UE2-10	2 VACANCES
3	D	3 ANNE ALVARO SOPHIE RODRIGUES	3 VACANCES
4		4	4 S
5		5	5 D
6		6 S	6 UE2-16
7		7 D	7 ADAMA DIOP
8		8	8 VICTOIRE 1945
9	S	9 UE2-3	9 ASCENSION
10	D	10 ALICE MORA	10 Résidence Cité Internationale de la langue Française
11		11	11 S
12		12 Présentation maquettes E31	12 D
13		13 S	13 FESTIVAL DE CANNES
14		14 D	14 FESTIVAL DE CANNES
15		15 UE2-10	15 FESTIVAL DE CANNES
16	S	16 ANNE ALVARO SOPHIE RODRIGUES	16 FESTIVAL DE CANNES
17	D	17	17 FESTIVAL DE CANNES
18		18	18 S
19		19	19 D
20		20 S	20 UE2-16 PENTECÔTE
21		21 D	21 ADAMA DIOP
22		22 UE2-10	22 Résidence Cité Internationale de la langue Française
23	S	23 ANNE ALVARO SOPHIE RODRIGUES	23
24	D	24	24 Lecture publique
25	UE2-10	25	25 S
26	ANNE ALVARO SOPHIE RODRIGUES	26	26 D
27		27 S	27
28		28 D	28
29		29 VACANCES	29
30	S	30 VACANCES	30
31	D		31

ÉQUIPE DE L'ERACM

Président
Directeur

Paul Rondin
Didier Abadie

CANNES

Cheffe comptable
Comptable
Agent maintenance bâtiment
Documentaliste
Secrétaire générale de scolarité
Coordinateur des programmes pédagogiques

Corine Gabrielli
David Maire
Christophe Oberlé
Carole Pelloux
Marie-Claire Roux-Planeille
Romarc Séguin

référente VHSS
référente VHSS

MARSEILLE

Attachée de production
Régisseuse générale
Chargé de Production / Communication
Chargée de mission Formation DE / insertion

Émilie Guglielmo
Emma Query
Olivier Quéro
Marine Ricard-Mercier

référente VHSS

référent VHSS
référente handicap

Professeur relais détachée de la DAAC
Apprentie technicienne, régisseuse lumière

Agathe Giraud
Loane Mathey

CONSEIL DE PERFECTIONNEMENT

Directeur de l'ERACM
Metteur en scène, directeur Tréteaux de France
Metteuse en scène
Comédien, metteur en scène
Professeure d'art dramatique
Metteuse en scène, directrice TNN
Metteur en scène, directeur La Criée
Dramaturge, universitaire
Coordinateur des programmes pédagogiques

Didier Abadie
Olivier Letellier
Émilie Le Roux
Éric Louis
Isabelle Lusignan
Muriel Mayette-Holtz
Robin Renucci
Jean-Pierre Ryngaert
Romarc Séguin

CANNES - SIÈGE ET ADMINISTRATION

Association loi 1901
Non assujettie à la TVA
Code NAF : 8542 Z

Villa Baretty • 68 avenue du Petit Juas • 06400 Cannes
N° SIRET : 379 700 446 00022
UAI : 0061804D
04 93 38 73 30
contact06@eracm.fr

MARSEILLE - ÉTABLISSEMENT SECONDAIRE

IMMS • Friche la Belle de mai • 41 rue Jobin • 13003 Marseille
N° SIRET : 379 700 446 00030
UAI : 0133806S
04 95 04 95 78
contact13@eracm.fr

[HTTPS://ERACM.FR](https://eracm.fr)

**l'école régionale d'acteurs
de cannes et marseille est
subventionnée par le ministère
de la culture, la région sud, la
ville de cannes, le département
des alpes-maritimes et la ville
de marseille**

